

Carême A : 17 avril 2011

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur (A) : 17 avril 2011

Prenez courage! Le Seigneur regarde le cœur

Titre : Un combat prophétique qui finit bien malgré tout...

Référence Biblique : Évangile des Rameaux : Matthieu (Mt 21, 1-11)

21 Quelques jours avant la fête de la Pâque, ¹ Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent à Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : ² « Allez au village qui est en face de vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-la et amenez-les-moi. ³ Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il les renverra aussitôt.' » ⁴ Cela s'est passé pour accomplir la parole transmise par le prophète : ⁵ Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, humble, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. ⁶ Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. ⁷ Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. ⁸ Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. ⁹ Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux! » ¹⁰ Comme Jésus entra à Jérusalem, l'agitation gagna toute la ville; on se demandait : « Qui est cet homme? » ¹¹ Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus de Nazareth en Galilée. »

Référence Biblique : Évangile de la Passion: Matthieu (Mt 26, 14-27, 66)

26 ¹⁴ L'un des douze Apôtres de Jésus, nommé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres ¹⁵ et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre? » Ils lui proposèrent trente pièces d'argent. ¹⁶ Dès lors, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. ¹⁷ Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus : « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs de ton repas pascal? » ¹⁸ Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' » ¹⁹ Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils

préparèrent la Pâque. ²⁰ Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. ²¹ Pendant le repas, il leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » ²² Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : « Serait-ce moi, Seigneur? » ²³ Il leur répondit : « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer. ²⁴ Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né! » ²⁵ Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi? » Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit! » ²⁶ Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » ²⁷ Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, ²⁸ car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. ²⁹ Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » ³⁰ Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. ³¹ Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. ³² Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » ³³ Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » ³⁴ Jésus reprit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » ³⁵ Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples en dirent autant. ³⁶ Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier. » ³⁷ Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. ³⁸ Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. » ³⁹ Il s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » ⁴⁰ Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi? ⁴¹ Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » ⁴² Il retourna prier une deuxième fois : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » ⁴³ Revenu près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. ⁴⁴ Il les laissa et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. ⁴⁵ Alors il revient

vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer! La voici toute proche, l'heure où le fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. ⁴⁶ Levez-vous! Allons! Le voici tout proche, celui qui me livre. » ⁴⁷ Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, avec une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. ⁴⁸ Le traître leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » ⁴⁹ Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi! » et il l'embrassa. ⁵⁰ Jésus lui dit : « Mon ami, fais ta besogne. » Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. ⁵¹ Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. ⁵² Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. ⁵³ Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges? ⁵⁴ Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer. » ⁵⁵ A ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons? Chaque jour, j'étais assis dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. ⁵⁶ Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. » Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent. ⁵⁷ Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amenèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. ⁵⁸ Quant à Pierre, il le suivait de loin, jusqu'au palais du grand prêtre; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. ⁵⁹ Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort. ⁶⁰ Ils n'en trouvèrent pas; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, ⁶¹ qui déclarèrent : « Cet homme a dit : 'Je peux détruire le Temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' » ⁶² Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien à tous ces témoignages portés contre toi? » ⁶³ Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu Vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu. » ⁶⁴ Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit; mais en tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » ⁶⁵ Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé! Pourquoi nous faut-il encore des témoins? Vous venez d'entendre le blasphème! ⁶⁶ Quel est votre avis? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » ⁶⁷ Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups; ⁶⁸ d'autres le giflèrent en disant :

« Fais-nous le prophète, Messie! Qui est-ce qui t'a frappé? »⁶⁹ Quant à Pierre, il était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen! »⁷⁰ Mais il nia devant tout le monde : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »⁷¹ Comme il se retirait vers le portail, une autre le vit et dit aux gens qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth. »⁷² De nouveau, Pierre le nia : « Je jure que je ne connais pas cet homme. »⁷³ Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent de Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu fais partie de ces gens-là; d'ailleurs ton accent te trahit. »⁷⁴ Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Aussitôt un coq chanta.⁷⁵ Et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

27¹ Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort.² Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent pour le livrer à Pilate, le gouverneur.³ Alors Judas, le traître, fut pris de remords en le voyant condamné; il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens.⁴ Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Qu'est-ce que cela nous fait? Cela te regarde! »⁵ Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre.⁶ Les chefs des prêtres ramassèrent l'argent et se dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. »⁷ Après délibération, ils achetèrent avec cette somme le Champ-du-Potier pour y enterrer les étrangers.⁸ Voilà pourquoi ce champ a été appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang.⁹ Alors s'est accomplie la parole transmise par le prophète Jérémie : Ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix par les enfants d'Israël,¹⁰ et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.¹¹ On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs? » Jésus déclara : « C'est toi qui le dis. »¹² Mais, tandis que les chefs des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.¹³ Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi? »¹⁴ Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur était très étonné.¹⁵ Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.¹⁶ Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.¹⁷ La foule s'étant donc rassemblée, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas? ou Jésus qu'on appelle le Messie? »¹⁸ Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on

l'avait livré. ¹⁹ Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » ²⁰ Les chefs des prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. ²¹ Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? » Ils répondirent : « Barabbas! » ²² Il reprit : « Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie? » Ils répondirent tous : « Qu'on le crucifie! » ²³ Il poursuivit : « Quel mal a-t-il donc fait? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'on le crucifie! » ²⁴ Pilate vit que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le désordre; alors il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je ne suis pas responsable du sang de cet homme : cela vous regarde! » ²⁵ Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants! » ²⁶ Il leur relâcha donc Barabbas; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié. ²⁷ Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. ²⁸ Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. ²⁹ Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant : « Salut, roi des Juifs! » ³⁰ Et, crachant sur lui, ils prirent le roseau et ils le frappaient à la tête. ³¹ Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. ³² En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix. ³³ Arrivés à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire Lieu-du-Crâne ou Calvaire, ³⁴ ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel; il en goûta, mais ne voulut pas boire. ³⁵ Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort; ³⁶ et ils restaient là, assis, à le garder. ³⁷ Au-dessus de sa tête on inscrivit le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » ³⁸ En même temps, on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. ³⁹ Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ⁴⁰ « Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix! » ⁴¹ De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : ⁴² « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui! » ⁴³ Il a mis sa confiance en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime! Car il a dit : 'Je suis le Fils de Dieu'. » ⁴⁴ Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. ⁴⁵ A partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures.

⁴⁶ Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Eli, Eli, lama sabactani? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » ⁴⁷ Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Le voilà qui appelle le prophète Élie! » ⁴⁸ Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. ⁴⁹ Les autres dirent : « Attends! Nous verrons bien si Élie va venir le sauver. » ⁵⁰ Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. ⁵¹ Et voici que le rideau du Temple se déchira en deux, du haut en bas; la terre trembla et les rochers se fendirent. ⁵² Les tombeaux s'ouvrirent; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, ⁵³ et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. ⁵⁴ A la vue du tremblement de terre et de tous ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande frayeur et dirent. « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu! » ⁵⁵ Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance : elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. ⁵⁶ Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. ⁵⁷ Le soir venu, arriva un homme riche, originaire d'Arimatee, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu lui aussi disciple de Jésus. ⁵⁸ Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. ⁵⁹ Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul neuf, ⁶⁰ et le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. ⁶¹ Cependant Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau. ⁶² Quand la journée des préparatifs de la fête fut achevée, les chefs des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, ⁶³ en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' ⁶⁴ Donne donc l'ordre que le tombeau soit étroitement surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. » ⁶⁵ Pilate leur déclara : « Je vous donne une garde; allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez. » ⁶⁶ Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du tombeau en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Un combat prophétique qui finit bien malgré tout...

La fête d'aujourd'hui dit tout à la fois : Qui est cet homme qu'on acclame et qu'on rejette aussitôt? Qui est cet homme pour aller jusque là? Quel est ce Roi qui entre à Jérusalem sur le dos d'un âne? Quel est ce Messie qui se laisse clouer en croix? Quel est ce Dieu que Jésus appelle? Les récits des Rameaux et de la Passion, selon l'évangéliste Matthieu, sont des récits de foi, comme le reste de l'évangile, composés à la lumière de Pâques, pour comprendre un peu mieux le Christ ressuscité et l'Église que nous sommes. Tous les évangélistes ont leurs récits des Rameaux et de la Passion du Christ, mais chacun y met ses accents et ses particularités. Quelles sont les caractéristiques de Matthieu?

1. Évangile des Rameaux : Mt 21,1-11 :

- 1) Pour l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem, l'évangéliste Matthieu cite l'Ancien Testament, comme il a l'habitude de le faire dans tout son évangile, pour montrer que Jésus réalise pleinement les prophètes : « *Tressaille d'allégresse, fille de Sion! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem! Voici que ton roi s'avance vers toi; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon tout jeune* » (Za 9,9). Ce n'est pas pour rien que Matthieu, contrairement aux autres évangélistes, ne se soucie pas de l'in vraisemblance, lorsqu'il dit que Jésus s'assit sur l'ânesse et l'ânon en même temps : « *Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon; puis ils disposèrent sur eux leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus* » (Mt 21,7). Matthieu voulait tellement être fidèle à la prophétie de Zacharie, qu'il oublie ce détail invraisemblable.

- 2) « *Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin, et il les laissera aller tout de suite* » (Mt 21,3). Chez Matthieu, c'est la seule fois où Jésus se désigne lui-même comme Seigneur. On voit très bien que c'est déjà la Christ de Pâques qui

parle. Aussi, à la différence de Marc, c'est le propriétaire qui consentira à la demande de Jésus. Chez Marc, ce sont les gens qui se trouvaient là : « *Quelques-uns de ceux qui se trouvaient là leur dirent : Qu'avez-vous à détacher cet ânon?* » (Mc 11,5).

- 3) « *Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi : Qui est-ce?, disait-on* » (Mt 21,10). **En émoi** : le verbe utilisé pour exprimer cette réalité se traduit par : **fut secouée**, comme pour les tremblements de terre. Quand Jésus entre en Roi messianique à Jérusalem, la ville est troublée, comme elle l'avait été à l'annonce de sa naissance (Mt 2,3) et comme elle le sera au moment de sa mort (Mt 27,51).
- 4) « *Et les foules répondaient : C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée* » (Mt 21,11) : L'évangéliste Matthieu est le seul à rapporter ce que disent les foules de Jésus. Aussi, comme Matthieu est juif, il fait allusion à la reconnaissance de Jésus comme prophète, par la communauté juive de son temps.

Par ailleurs, quel que soit l'évangéliste, puisque les 4 nous rapportent cet événement théologique, ce récit veut nous dire quelle sorte de Roi et quelle sorte de Messie les premiers chrétiens ont reconnu dans ce Jésus de Nazareth, devenu Christ et Seigneur à Pâques : un Roi humble, le Messie annoncé par les prophètes, mais aussi un homme qui a tellement remis en question la société civile et religieuse de son temps, qu'après l'avoir acclamé, les gens l'ont rejeté, abandonné et condamné. Voici ce qu'en dit le théologien français Hyacinthe Vulliez : « **Les rameaux d'olivier s'agitent. Les ovations s'élèvent. La marée humaine avance. Et avec elle, un roi, un prince. Quelle dérision que ce cortège quand on pense à ce que sera quelques jours plus tard le héros de cette manifestation populaire! Quand on pense à ceux et celles qui l'acclament et qui l'abandonneront piteusement aux mains du pouvoir; qui rentreront, chacun chez soi, apeurés et penauds! La trahison de l'un d'eux pour une trentaine de deniers. Le désarroi de ceux qui demandaient une bonne place à sa droite et à sa gauche. Le reniement**

de Pierre dont les ardeurs sont maintenant lâcheté. Celui qui a voulu faire des hommes et des femmes un peuple digne et responsable, celui en qui on a vu le messie de paix et de justice, le voici délaissé par ceux qui le louangeaient. Seigneur, nous te célébrons dans nos églises, mais sommes-nous à tes côtés quand il s'agit de faire exister un peuple d'hommes et de femmes libres et solidaires? »

2. **Évangile de la Passion : Mt 26,14-27,66** : Selon l'exégète français Édouard Cothenet, la Passion selon Matthieu suit un récit ancien, reflété par Marc. Par ailleurs, Matthieu y apporte sa marque personnelle en s'appuyant sur les citations de l'Écriture, comme il sait si bien le faire tout au long de son évangile.

1) Matthieu est le seul à parler de **trente pièces d'argent** versées à Judas (Mt 26,15). C'était le prix légal d'un esclave et c'est aussi, dans la prophétie de Zacharie, le salaire dérisoire par lequel Israël congédie le mystérieux pasteur que Dieu lui avait envoyé : « *Alors je leur déclarai : Si bon vous semble, payez-moi mon salaire, sinon, laissez-le. De fait, ils payèrent mon salaire : trente sicles d'argent* » (Za 11,12). Les trente pièces d'argent reviennent dans l'épisode de la fin de Judas (Mt 27,3-10), qui éclaire la comparution de Jésus devant Pilate. Judas reconnaît avoir **livré un sang innocent** (Mt 27,4). Ici, Matthieu fait écho à l'accusation répétée du prophète Jérémie contre les notables de Jérusalem. Puis les prêtres prophétisent à leur insu : ils miment la scène de Zacharie 11,11-13 : ils proclament que les trente pièces d'argent représentent la valeur ou le prix du sang (Mt 27,6). Aussi, ils affectent la somme à l'achat d'un cimetière pour les étrangers (Mt 27,7). Ce qui signifie pour Matthieu que le sang de Jésus devient symboliquement le prix du salut des morts.

2) « *Pendant que Pilate siégeait sur l'estrade, sa femme lui fit dire : Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste! Car aujourd'hui j'ai été tourmentée en rêve à cause de lui* » (Mt 27,19). Matthieu est le seul évangéliste à évoquer le songe de la femme de Pilate, une païenne,

qui reconnaît en Jésus, un juste, un innocent persécuté, un ami de Dieu. De sorte que Pilate peut se dégager de sa responsabilité : « *Voyant que cela ne servait à rien mais que la situation tournait à la révolte, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant : Je suis innocent de ce sang. C'est votre affaire* » (Mt 27,24); ce qui permet à Matthieu, un juif converti qui est en conflit ouvert avec la communauté juive de son temps, de faire porter la condamnation de Jésus à tout le peuple juif : « *Tout le peuple répondit : Nous prenons son sang sur nous et sur nos enfants!* » (Mt 27,25).

N. B. Il ne faut surtout pas voir ici une malédiction pour les Juifs qui engage leur avenir. Malheureusement, c'est ce que certains ont fait dans l'histoire. C'est tout simplement une question que Matthieu pose aux Juifs de son temps : pourquoi rejeter la valeur de ce sang versé, le prix payé par Dieu pour nous donner le pardon et la vie? De toute façon, on peut vraiment dire que la responsabilité de la passion et de la mort de Jésus appartient à tout le monde : Pierre, le premier de ses disciples, l'a renié, les autres l'ont tous abandonné. Seules quelques femmes fidèles sont demeurées à distance pour regarder (Mt 27,55).

- 3) À la mort de Jésus, Matthieu précise que l'Ancienne Alliance est maintenant révolue : « *Et voici que le voile du temple se déchira en deux du haut en bas* » (Mt 27,51a), permettant alors l'accès des païens à la présence de Dieu, puisque le voile séparant le Lieu saint du Lieu très saint n'existe plus. Aussi, la résurrection des morts, selon Matthieu, est déjà commencée : « *Les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent* » (Mt 27,52). Enfin, ce sont des païens qui professent leur foi, les premiers : « *À la vue du tremblement de terre et de ce qui arrivait, le centurion et ceux qui avec lui gardaient Jésus furent saisis d'une grande crainte et dirent : Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu* » (Mt 27,54).

- 4) **La garde du tombeau** : Les vv. 62-66 , propre à Matthieu, sont l'écho d'une polémique entre Juifs et chrétiens, au temps de l'évangéliste. Il ne s'agit pas de prouver la résurrection de Jésus, mais de répondre à l'objection juive qui affirmait que son corps avait été volé. Nous avons là la preuve que ces récits évangéliques ont été composés après Pâques, non pas tant pour décrire, dans leur exactitude, les événements matériels et historiques qui se seraient déroulés et qui nous sont racontés, mais plutôt pour répondre aux questions soulevées par les communautés chrétiennes auxquelles ces récits s'adressent.

En conclusion, on peut donc dire que les faits bruts entourant la passion et la mort de Jésus de Nazareth demeurent inconnus. Tout ce que nous avons, c'est ce que la foi des premiers chrétiens nous en dit. Mais, au fait, avons-nous besoin d'en savoir plus? Puisque c'est dans la foi que nous relisons aujourd'hui ces récits qui font référence aux événements et qui nous renvoient au fondement de la foi chrétienne : la mort résurrection de Jésus. Une chose est certaine : ce que les premiers chrétiens ont compris et interprété de l'événement Jésus de Nazareth, nous rejoint encore aujourd'hui, car l'histoire nous apprend que lorsqu'on s'engage à restaurer la justice, à reconnaître la dignité de la personne, à rétablir l'égalité entre les humains et à libérer les gens de tous les fardeaux qui pèsent sur eux, il y a de fortes possibilités que l'histoire se répète et que l'on rencontre sur notre chemin, la croix. Mais, il ne faut surtout pas désespérer, car après la croix du Vendredi Saint, il y a la résurrection, la vie nouvelle du dimanche de Pâques.

Bonne Semaine Sainte!

Raymond Gravel ptre

Diocèse de Joliette.